

Eglise Protestante Unie de France à Annecy - Prédication Ephésiens 1, 3-14

Voici un texte bien compliqué pour un dimanche de juillet ! En général nous le passons un peu rapidement dans nos lectures. Moi-même j'étais interpellé par ce qui semblait une affirmation de la prédestination. Sujet auquel je me suis toujours heurté (pardon Calvin!) Car à la suite des Evangiles je suis convaincu que notre Dieu n'est pas seulement créateur mais aussi libérateur... Mais le texte du jour, grâce à vous, m'oblige à y réfléchir.

En grec, la langue dans laquelle communiquait l'apôtre Paul, notre passage est une seule phrase, sans point qui coupe l'élan, qui permet de reprendre sa respiration, une phrase longue de 11 versets! C'est comme si Paul, emporté par son élan, porté par un profond souffle avait voulu, en une seule fois, d'une seule traite, dire tout ce qui lui tenait le plus à cœur. Une seule phrase, se déploie depuis « *La fondation du monde* » en passant par le temps présent marqué par l'abondance des « nous » jusqu'à son accomplissement par l'affirmation de « *la rédemption* » lorsque « *les temps seraient accomplis* ». Tout cela de manière suivie : Ouf !

On mêle facilement Dieu à tout quand ce nous arrange. Ce n'est pas de ma faute disent les enfants et les plus grands! Quand un malheur arrive on dit mais que fait Dieu? Alors que dans la quasi totalité des cas c'est de faute humaine qu'il s'agit. Les guerres, les persécutions, la disparition d'espèces animales, le déséquilibre climatique... La faute des hommes dans tout cela vous dis-je!

Donc revoyons ce texte avec un regard plus simple et surtout différent.

Grâce à vous et à ce culte je me suis arrêté sur ces versets et j'y ai remarqué d'abord l'insistance sur l'importance de la louange.

Ce passage, est un puissant chant de louange. Le cœur prend le pas sur la réflexion. Pas moins de 4 fois dans notre passage, nous retrouvons sous sa plume l'expression « Louange à Dieu ».

C'était mon erreur de me pencher avant sur ces lignes avec l'acquis des études de théologie. Alors que, avec Paul, nous sommes dans le domaine de la reconnaissance, et non de la connaissance.

Paul Ricœur écrit justement : « La problématique de la reconnaissance... atteint simultanément deux sommets avec la mémoire et la promesse. L'une se tourne vers le passé, l'autre vers l'avenir. Mais elles sont à penser dans le présent vif de la reconnaissance ».

S'il faut louer Dieu c'est parce que notre cœur est rempli d'une immense gratitude.

La première raison que Paul invoque pour remercier Dieu, c'est que Dieu a fait de nous ses enfants. Nous avons été choisis par lui pour être ses enfants. L'apôtre insistera toujours là- dessus.

Ce n'est pas lui qui a choisi Dieu, c'est Dieu qui l'a choisi. Jésus, lui, a dit à ses disciples et il nous le rappelle, à nous, aujourd'hui : « *Ce n'est pas vous qui m'avez choisi ; c'est moi qui vous ai choisis* » (Jean 15, 16) Là est précisément le miracle. Le miracle ce n'est pas que nous ayons choisi Dieu mais que Lui nous ait choisi.

Voilà une bonne nouvelle qui veut nous réjouir, nous reconforter, changer positivement le regard que nous portons sur nous même et sur le monde. Nous sachant enfants de Dieu, aimés, choisis par lui, voulus par lui, nous pouvons puiser dans cette certitude force et courage. Quoi qu'il advienne, nous ne sommes pas seuls mais l'on peut compter sur un Père plein de bienveillance qui veille sur chacune, chacun. Ce n'est pas étonnant que l'apôtre Paul, prenant la mesure de cette réalité, exulte. Nous aussi, nous sommes aujourd'hui, en juillet même, invités à laisser cette vérité nous toucher, nous porter, nous emporter, nous dynamiser...

Alors la prédestination?

Il dit : « *nous savons que toutes choses* », nous pensons immédiatement aux menaces sur la paix, sur le climat, ... celles qui ont un goût amer.

Mais dans « toutes choses » pensons aussi à celles qui sont douces à vivre « *Car Dieu nous avait choisis d'avance selon son plan* » (v. 11)

Que signifie « choisis d'avance » ? Certains ont pensé que Dieu prédisait simplement ceux qui allaient croire en lui et qu'il aurait prédestiné ceux-là seulement !

Mais ce n'est pas ce que la Bible enseigne, ni dans ce texte, ni dans d'autres passages. Lorsque Paul dit dans Romains 8, 30 : « *Ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés,* » il dit que tous ceux qui sont appelés sont justifiés. L'appel est l'œuvre puissante de Dieu. C'est un appel qui crée ce qu'il commande. C'est un appel comme : « Talita koum! Lève toi! » Et la morte revient à la vie. Donc, le fait de croire en vue de la justification n'est pas quelque chose que je fais par moi-même. Dieu me rend capable de le faire. Il me donne la force de le faire. Croire est un acte délibéré, mais cet acte est un don de Dieu.

Je remercie Dieu pour cela. "*Louons donc Dieu*" à la suite de Paul!

Et il faut accepter avec humilité que la grâce souveraine nous adopte comme enfants de Dieu, un père plein d'amour, et qui prend des risques.

Accepter d'avoir été appelé inconditionnellement, gratuitement, donne pour premier fruit cet amour radical, qui prend des risques ; Puis cela nous permet de rester humbles en nous réjouissant que nous n'ayons pas produit ce résultat nous-mêmes. Mais Dieu l'a fait. Alors nous le louons.

Et Dieu s'est fait proche des hommes. On ne peut concevoir l'élection en dehors de Jésus-Christ. Ephésiens 1: 4 dit : « *Dieu nous a élus avant la fondation du monde.* »

Autrement dit, lorsque Dieu a planifié de nous délivrer des liens du péché, il avait déjà décidé d'utiliser Christ pour accomplir cela. Dieu a prévu avant la fondation du monde de nous sauver au travers de la mort et de la résurrection de Christ.

Donc, ce que Dieu a fait pour nous sauver et nous appeler à lui n'est pas de nous dire à l'avance que nous sommes élus. Dieu n'a jamais révélé cela en dehors d'une relation avec Jésus-Christ, ce qui fait de lui le centre de notre élection. Au lieu de nous dire : vous êtes élus ; Dieu a plutôt envoyé son Fils et a dit : « *Celui qui croit au Fils a la vie éternelle* » (Jean 3:36). « *Celui qui croit au Fils de Dieu, a ce témoignage en lui-même* » (1 Jean 5:10). Il sait qu'il est élu.

Avant d'avoir fait le monde Dieu avait déjà choisi tous les humains proches ou lointains pour être siens.

Dans Marc 4, 2-9 Jésus nous parle d'un semeur, lui sans doute, qui sème à tout vent. Alors les grains tombent sur les cailloux, sur le chemin, sur les ronces. Bref, partout ! Tout de suite, nous pensons, quel gaspillage ! Nous, quand nous travaillons, ne faisons nous pas tout pour le maximum de résultats ?

Ici Jésus ne parle pas de nous, il nous parle. Que dit-il ? Qu'il est semeur et qu'il sort pour semer. Il sort accomplir sa mission. Et il nous dit comment il sème à tout va, le geste ample, ne regardant pas où les grains tombent. Il lance ses grains, les grains d'Évangile. Quels grains ? Les grains de l'amour. Aimer, c'est donner, c'est tout donner, sans calcul.

Aimer, c'est semer et semer à tout va toutes les graines d'amour possible sans chercher à savoir celles qui donneront du fruit et celles qui n'en donneront pas.

De même un père a des projets pour son enfant et lui prépare un chemin. Mais cet enfant sera libre toujours de suivre ou de quitter cette voie tracée avec amour. Et son père l'accompagnera quand même dans cette liberté qu'il lui a offerte.

Ainsi, au nom de Christ, Dieu nous appelle : « Venez, prenez-le en tant que votre Sauveur et Seigneur, et trésor de votre vie. Il ne rejette jamais celui qui vient à lui par la foi. Il pardonne le péché. Il vous habille de sa justice. Il donne le Saint-Esprit. Il vous gardera. »

Le pasteur Antoine Nouis écrivait : « L'Écriture n'aborde pas la question de la prédestination en ces termes. En revanche elle parle beaucoup d'élection. C'est à dire d'hommes et de femmes qui sont appelés par Dieu pour être ses témoins. L'élection est toujours antérieure à la réponse que les hommes ont donné à cet appel. »

Entendons aujourd'hui même l'appel prévu pour chacun de nous personnellement depuis toujours :

« *Dans son amour, Dieu avait décidé par avance qu'Il ferait de nous ses fils (et ses filles) par Jésus-Christ.* »

La compréhension de notre élection doit d'abord nous conduire à l'humilité. Et la prédestination-élection n'est surtout pas une incitation à la passivité.

L'Écriture nous affirme que Dieu nous a prédestinés au salut. Aujourd'hui encore, même en juillet, il nous appelle à vivre une vie de témoins, une vie empreinte de l'amour du prochain, du don, de la reconnaissance. Soyons assurés que notre salut n'est pas en jeu, il est acquis. Et il nous appartient de poser les actes et les paroles qui témoignent de notre élection.

Alors il est juste et bon, comme Paul le recommande aux Ephésiens, que nous répondions avec reconnaissance et louange. Allélouyah !

Amen